

Hôtel du Parc national Nahuel Huapi (Argentine)

PROJET DE CONCOURS : MENTION

ÉQUIPE

Paul Laurendeau architecte
Jean-François Roy (stagiaire)
Martin Beauséjour (stagiaire)

ORGANISATEUR

Union Internationale des
Architectes - UNESCO / Lago
Espejo Resort S.A.

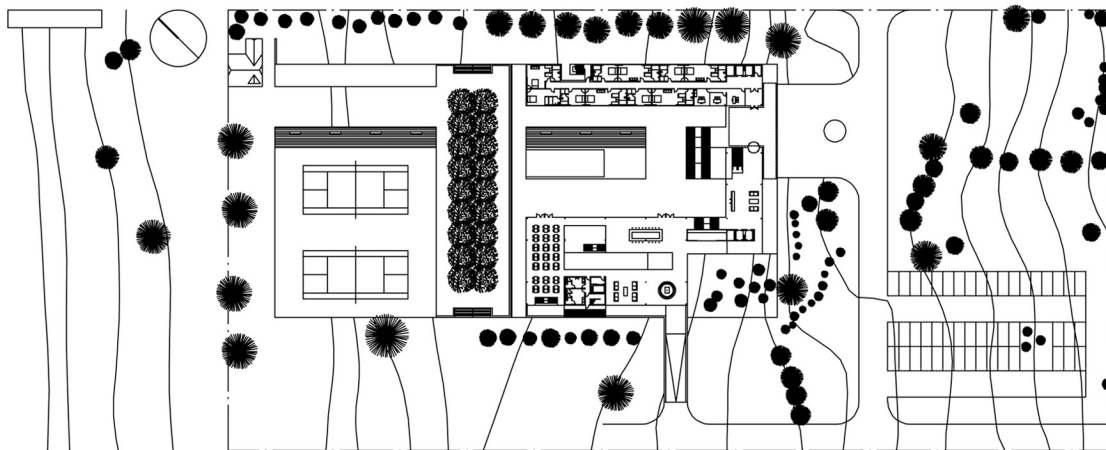
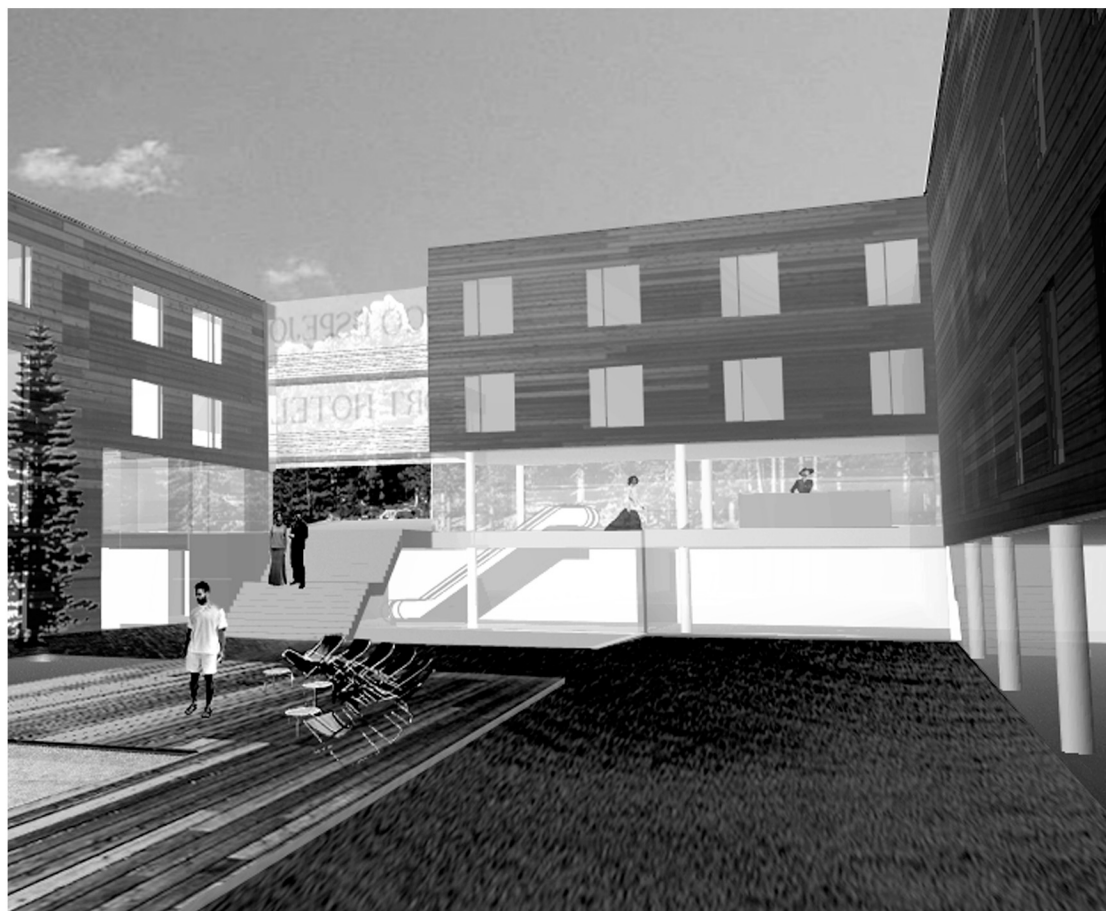
PROGRAMME

Hôtel de 100 chambres,
espaces de loisir; 7 000 m²

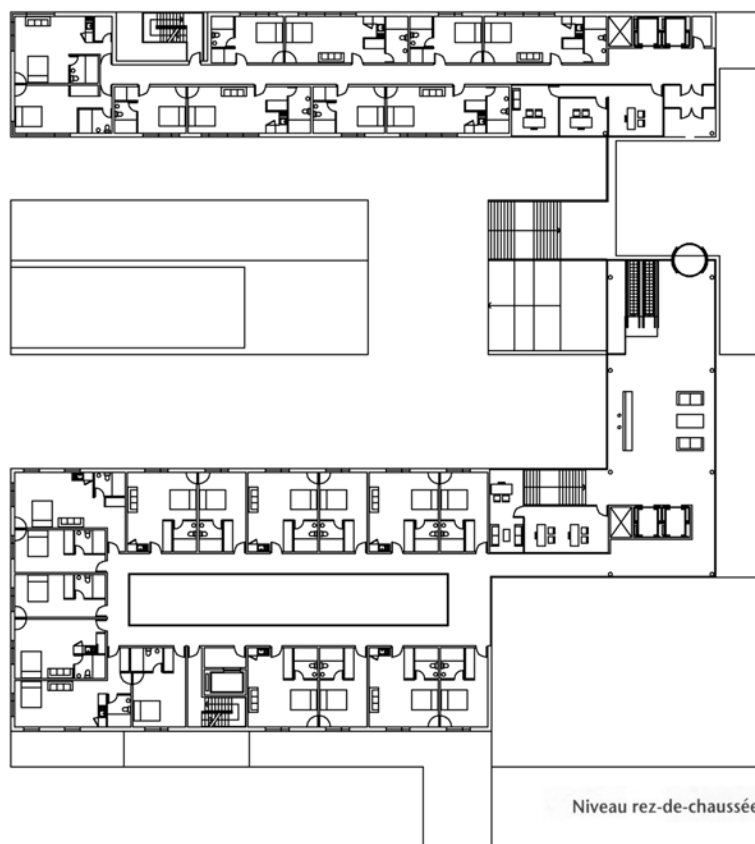
Le concours, organisé par l'Union Internationale des Architectes dans le cadre de la Biennale Internationale d'Architecture de Buenos Aires en 1998, permet d'imaginer et de représenter une formation d'espace possible en réponse à la demande. Le programme propose la construction d'un hôtel cinq étoiles de 100 chambres en bordure du lac Miroir, situé dans le Parc national Nahuel Huapi en Argentine. Au milieu d'un paysage boisé et légèrement incliné vers le plan d'eau, le site offre une vue spectaculaire des montagnes à l'horizon et prend appui à la limite d'une dense forêt de conifères à préserver.

Dans tout projet, le bâtiment et le site composent l'un avec l'autre. Cependant, leur rencontre ne garantit pas pour autant leur adéquation. Chaque intervention déploie une réalité qui, si elle est réussie, parvient à faire émerger un signifiant nouveau.

Nous avons conçu un ruban de bois et de verre qui détermine des plans orthogonaux qui forment l'épure d'un carré, les limites d'une emprise, une géométrie qui circonscrit l'ensemble. Le repli interne en couches met en jeu le plein et le vide entre le bâtiment, la verrière et la cour protégée. La répétition, sous forme métaphorique, de l'usage des arbres et de l'eau dans le revêtement suppose la recherche d'un effet de stabilité et de transparence, de sons étouffés et d'écho. Quelque part, le ciel, les montagnes, l'horizon et un petit carré posé en abstraction à un endroit précis. C'est un point de départ, c'est une lettre, un mot, un hôtel, un parvis d'observation, voire l'œuvre d'une opération logique et obsessive : créer cent chambres et les faire disparaître sous une unicité invisible. À ce point, toute explication devient inutile, le bâtiment naît et existe sans devoir craindre sa dissolution.



Plan d'implantation (autres illustrations en page 24)



Niveau rez-de-chaussée

